

Ordination presbytérale d'Emmanuel Kolani

Dimanche 19 juin 2022 – Cathédrale de Coutances

Mot de remerciements

Monseigneur,

Chers pères,

Chers frères et sœurs,

Comme vous pouvez le deviner, immense est ma joie d'être au milieu de vous, consacré prêtre par l'imposition des mains de notre évêque et le don de l'Esprit Saint. L'histoire d'une vocation est une aventure qui ne s'arrête pas, pour un prêtre, à l'ordination car à la suite du Christ, prêtre éternel, nous sommes toujours en chemin.

Sans vouloir me dérober aux traditionnels remerciements, il m'a semblé – à juste titre, j'espère – que mes mots seraient plus appropriés s'ils prenaient la forme d'une prière, celle qui monte de mon cœur et que j'adresse au Cœur de Jésus et Marie. Ce faisant, je prends dans ma prière chacun de vous ici présent de même que ceux qui n'ont pu faire le déplacement et qui sont en communion avec nous.

De ton divin cœur, Seigneur Jésus, jaillit l'amour, celui par lequel tu en viens à dire à tes disciples : « Je ne vous appelle plus serviteurs, je vous appelle mes amis ». Je te rends grâce pour ta confiance et ton appel irrésistible, pour la beauté de la vocation de prêtre qui m'a mis en route depuis de nombreuses années. En acceptant librement de suivre ce chemin, je n'ai jamais porté seul mes interrogations, mes discernements. La Bienheureuse Vierge Marie, ta Mère, dont le cœur est uni au tien, se tient à mes côtés et forme mes pas comme elle l'a fait pour toi. Elle m'apprend à être attentif à la volonté du Père comme elle l'a été elle-même. Elle veille donc pour que la parole semée en mon cœur porte du fruit en abondance. En tant que Mère de l'Eglise, elle veillera sur mes premiers pas dans le ministère de prêtre comme elle veille sur chacun de ceux qui ont été choisis et consacrés. Elle fera que mon cœur s'accorde à ton cœur de Bon Pasteur, qu'il batte pour toi et pour celles et ceux vers qui tu m'envoies.

À ton divin cœur d'où jaillissent des fleuves d'eau vive, je présente, Seigneur, le presbyterium qui m'accueille. Renouvelle en chacun de ses membres la force de l'appel reçu, la joie d'être de plus en plus conforme à toi et le zèle missionnaire. A toutes les communautés paroissiales de notre diocèse, accorde d'être redynamisées pour que l'Église qui est dans la Manche continue de porter du fruit. A son pasteur, notre évêque, donne constamment de

sanctifier, d'enseigner et de gouverner avec discernement toujours inspiré par ton divin cœur. Tous acteurs d'unité et de paix, nous apporterons notre contribution, chacun selon sa vocation et son charisme, à l'animation de la vie de nos communautés.

Je te prie pour la communauté du séminaire des Carmes, ceux qui poursuivent leur formation et les directeurs dédiés au discernement, à l'accompagnement des futurs prêtres. Que ton Esprit assiste toujours les uns et les autres.

Près de ton cœur, Seigneur, je me penche en te confiant ma famille, celle qui est ici en ce jour, celle qui est au Togo, en Côte d'Ivoire et ailleurs. Donne à chacun de ses membres de trouver en l'œuvre de grâce que tu accomplis en ma personne, le réconfort dont il a besoin. Je rends grâce pour la place qu'ils tiennent dans ma vie et dans mon cœur comme je rends grâce également pour mes amis qui me sont si précieux. A mes côtés dans les moments aussi bien de joie que de doute, ils ont été signes de ta présence, toi qui sais la valeur de l'amitié et qui fais de nous tes amis. L'expérience de leur fidélité et de leur attachement me fait entrevoir à quel point chacun de nous a du prix à tes yeux. Bénis mes amis, Seigneur !

Bénis particulièrement, Seigneur, toutes les personnes qui se sont mobilisées et qui, avec un grand cœur, ont œuvré aux plans spirituel et matériel afin que les événements que nous célébrons en ce jour te soient agréables.

Il y a deux mois, entrant dans la vie, le Père Jacques Lemièrre après de longues années au service de la vie en ton nom, Seigneur. Tu sais qu'il avait ardemment souhaité voir ce jour de mon ordination. Eh bien, c'est en intercesseur auprès de toi qu'il est en communion avec nous en ce moment.

Nos cœurs humains, près du tien, Seigneur, demeurent jeunes et vaillants. Qu'ils battent pour toi, qu'ils désirent les réalités d'en-haut mais qu'ils soient aussi à l'écoute du monde qui a tant besoin d'être renouvelé par une civilisation de l'amour, une civilisation de la tendresse. Car c'est en nous éloignant de toi que la violence a pris sur nous et se diffuse.

Cœur de Jésus et Marie, accueille et exauce ma prière pour chacune des personnes ici rassemblées et que par elles, se répande largement la grâce que nous recevons aujourd'hui.

Amen !

Prière au Cœur du Bon Pasteur
Inspirée de l'homélie du Pape François (03 juin 2016)

Seigneur,

Ton Cœur de Bon Pasteur n'est pas seulement le Cœur qui a de la miséricorde pour nous mais il est la miséricorde même. Il déborde et resplendit de l'amour du Père. Il m'accueille tel que je suis. En lui, je goûte la certitude d'avoir été choisi, d'être aimé avec mes limites et égarements. En contemplant ce divin Cœur, je redécouvre le premier amour, me remémorant l'expérience où tu m'as touché dans l'âme et m'a appelé à ta suite. Que rien, Seigneur, ne me fasse oublier la douceur de ta présence qui me rassure et me pousse vers l'avant.

Ton Cœur de Bon Pasteur déborde d'amour sans frontière. Il n'exclut pas ; au contraire, il rassemble et unit. Il ne se lasse pas, ne se rend jamais. Jusqu'au bout, il se donne sans limite et sans s'épuiser car il est la source de l'amour véritable et fidèle. Sans jamais s'imposer, il rend libre.

Ton Cœur de Bon Pasteur se penche vers nous, vers celui qui est distant, celui dont le cœur est lourd ou blessé, celui dont le cœur peine à battre au rythme de la vie abondante, celui dont le cœur ne chante ni ne danse. Il se penche aussi vers le cœur paralysé par le doute, celui qui est indécis voire même instable, infidèle.

Ton Cœur de Bon Pasteur est aussi attentif à qui le cherche de tout son cœur pour l'attirer vers lui et lui accorder la consolation. Au cœur qui a soif de lui, il donne le nécessaire, le creuse et le fortifie afin qu'il ne cesse de le désirer jusqu'au jour où il s'unira définitivement à lui.